

SCÈNE XIV.

SPERLING, portant un gros bouquet de fleurs, LES PRÉCÉDENTS.

SPERLING.

M^{me} la sous-receveuse des contributions, M^{me} l'inspectrice de la pêche et du bac, M^{me} la greffière à la caisse de perception de la ville, votre très humble serviteur ! J'étais dans mon jardin... M. le vice-président du consistoire m'a envoyé l'huissier du conseil... Je suis accouru comme un rayon du soleil ! A peine ai-je pris le temps de cueillir ces filles du printemps.

MESDAMES STAAR, BRENDEL ET MORGENROTH.

Vous saviez déjà ?

SPERLING.

Je sais tout. Un illustre savant... versé... un nez applati... des lettres de recommandation du ministre...

MADAME STAAR.

Un savant, dites-vous ?

MADAME BRENDEL.

Seulement un savant ?

MADAME MORGENROTH.

Et mon bon café répandu dans les charbons.

MADAME STAAR.

Ne le croyez pas, chères cousine. J'ai entendu dire tous les jours de ma vie que les ministres se souciaient fort peu des savants. Non, non c'est tout autre chose.

SPERLING.

Et moi je persiste à croire que le voyageur au nez applati est un

savant ; il vient d'Égypte ou de Weimar ; il a mesuré la colonne de Pompée, ou il a vu Wieland mettant le nez à la fenêtre. Bref, nous n'avons pas de temps à perdre. Voilà les fleurs : trouvez-moi vite quelques enfants. Il me faut des enfants ! Ensuite il pourra venir et voir comment on agit à Kræhwinkel !

MADAME STAAR.

Mon Dieu ! mon Dieu ! ils devraient déjà être ici. (*Elle sort.*)

(*Sperling se retire un peu en arrière et essaie une pantomime de réception.*)

MADAME MORGENROTH.

Ma chère cousine a-t-elle remarqué combien la cousine se conduit ridiculement.

MADAME BRENDEL.

Ah ! cousine, elle se gonfle comme un pâte qu'on met au four.

MADAME MORGENROTH.

Mon Dieu ! son mari n'était cependant que sous-receveur des contributions.

MADAME BRENDEL.

Et quand il est mort, il y avait un déficit dans la caisse.

MADAME MORGENROTH.

Et qu'y aura-t-il donc pour le repas ? Vous savez qu'il y a deux mois le rôti était tout brûlé !

MADAME BRENDEL.

Et comment paraîtra-t-elle ? Comment va-t-elle s'habiller ?

MADAME MORGENROTH.

Elle n'a que trois robes.

MADAME BRENDEL.

C'est vrai. Une foncée.